

## La ministre à Bouaye : « Nul n'est inemployable »

La ministre du Travail Muriel Pénicaud était à Bouaye, hier. Elle a visité Saprena, entreprise adaptée qui emploie 360 personnes, handicapées ou non, dont 80 sont entrées au capital.

« Si Saprena n'était pas au rendez-vous de la qualité, des entreprises aussi exigeantes ne feraient pas appel à elle », a complimenté la ministre du Travail Muriel Pénicaud, hier, à Bouaye. Là où est installée, depuis seize ans, cette entreprise adaptée – donc aidée par l'État – née il y a trente et un ans de la volonté de parents d'enfants handicapés.

La Saprena a parcouru bien du chemin, pour arriver à 360 salariés, handicapés (pour 260 d'entre eux) ou non, qui travaillent en extérieur dans les espaces verts (30 % de l'activité), ou la propreté (20 %). Et, à l'usine de Bouaye, à 20 % pour le conditionnement et 30 % pour l'aéronautique.

### Airbus et Disney depuis trente ans

Hier, à Bouaye, Véronique et Peggy expliquent à la ministre leur travail de maintenance sur les agrafes d'épinglage des avions d'Airbus. « Trente-cinq salariés de la Saprena ici, 65 autres dans notre usine de Bouguenais et 40 à Saint-Nazaire travaillent pour Airbus, soit 1,3 million d'euros de travail par an », rappelle Yves-Olivier Lenormand, cadre à Airbus.

Un peu plus loin, Muriel Pénicaud discute avec deux salariés qui conditionnent des flacons de gel douche et de shampoing, pour EuroDisney. « Ma collègue Nathalie vérifie la solidité des flacons et moi, j'ajoute un bouchon », explique Gilles.

« Comme Airbus, nous sommes fidèles à Saprena depuis trente ans », souligne Sylvie Bracquemont, cadre à Disney. « Ces flacons sont utilisés dans les 7 000 chambres



Muriel Pénicaud dialogue avec deux salariés de l'entreprise Saprena, hier après-midi.

CRÉDIT PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

d'hôtel entourant EuroDisney. » Un marché d'un million d'euros pour Saprena, dont le chiffre d'affaires annuel est de 12 millions.

### Salariés actionnaires

Christophe, solide gaillard de 40 ans, témoigne aussi de son parcours. « J'étais magasinier dans le bâtiment, j'ai eu un gros problème de dos, j'ai trouvé du travail ici en 2013, grâce à Cap emploi. » D'autres sont en invalidité après un accident, ou une maladie professionnelle.

Mais si Saprena est exemplaire, c'est aussi parce qu'elle vient de se transformer en coopérative, avec

l'entrée au capital de 80 de ses salariés (volontaires), qui disposent de 30 % des voix. « On peut devenir associé pour l'équivalent d'une journée de travail. »

« Cela nous permet de faire entendre notre voix, de prendre part au choix de stratégie. La Saprena est aussi l'entreprise de ses salariés », résume Muriel Quansah-Le Breton, une manager, devant la ministre.

### Objectif 40 000

Avant de se diriger vers Nantes, où elle a rencontré les salariés d'Atao (lire ci-dessous), Muriel Pénicaud s'est voulue offensive sur l'insertion et

l'inclusion.

« Nos entreprises n'emploient que 3,2 % de personnes handicapées, alors que la règle est de 6 %. Et que 500 000 personnes en situation de handicap sont inscrites à Pôle emploi ! Il y a les handicaps de naissance et les accidents de la vie, mais personne n'est inemployable en France ! »

D'où le dispositif du CDD Tremplin, qui ambitionne de réaliser « 40 000 mises en emploi dans les cinq ans ». Ce qui doublerait le nombre de travailleurs handicapés.

Michel TANNEAU.

## L'entreprise sociale Atao pour apprendre l'emploi

Prenez trois objets ! Une table de jardin, plateau en bois et pied en métal brossé du plus bel effet. Un vieux vélo remis à neuf. Un cuiseur à bois économe (petit poêle à bois) ; Leur point commun ? Ils proviennent tous des ateliers d'Atao, une « entreprise sociale apprenante », située à Saint-Herblain.

Leurs salariés ? Des personnes qui ont décroché de l'emploi depuis au moins deux ans, voire beaucoup plus. Atao, au total c'est 110 salariés, dont 80 en parcours d'insertion socioprofessionnelle. Le reste étant des permanents.

Mohamed Abubakar Hosama, comme Mohamed Abakar Fisel et d'autres à l'atelier de métallerie, sont des réfugiés. Originaires du Soudan, ils sont passés par la Libye où, durant trois ans, ils ont travaillé dans le métal... Ici, ils bénéficient d'un accompagnement pour, à terme, s'insérer par le travail. À l'issue de seize à dix-huit mois chez Atao, ils ont déjà la certitude d'intégrer une formation qualifiante de soudure.

Une formation, c'est aussi le but premier recherché par Romain Martin, qui a longtemps cherché sa voie...

Il œuvre dans l'atelier bois d'Atao pour plusieurs mois et sait qu'il va pouvoir va suivre ensuite un Cap de menuiserie et d'ébénisterie.

Fabienne David et Hugo Olivier ont une passion, le vélo, la petite reine. Guidés par Pôle emploi, la mission locale ou un autre organisme, ils ont intégré l'atelier vélo d'Atao (situé à Saint-Herblain).

### « Retrouver des habitudes professionnelles »

« Des particuliers ou des entreprises nous donnent de vieux vélos. Nous les réparons puis les vendons, souligne Samuel Charrier, le coordonnateur du pôle de mobilité d'Atao, qui comprend aussi un garage auto. Nous faisons aussi de l'entretien des parcs vélos des entreprises... »

« Ici, on n'apprend pas vraiment un métier, mais un savoir être de base », soulignent Samuel Charrier et Emmanuel Bouquin du pôle industrie.

L'objectif est de permettre à chaque salarié, après un parcours à embûches, « de retrouver des habitudes professionnelles, de reprendre confiance en soi et d'acquérir un



À l'atelier de métallerie d'Atao.

CRÉDIT PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

savoir-faire ».

Dans cet esprit, Fabienne David, Hugo Olivier et leurs camarades du pôle vélo s'apprentent à passer un cer-

tificat de compétence de salarié polyvalent.

Philippe GAMBERT.

## Vélos

Atao recherche toute l'année des vélos afin d'alimenter son atelier de production. Tentez l'aventure humaine, venez faire vos dons et réparer vos vélos chez Atao. 7, rue du Lamineur, Saint-Herblain. Tél. 02 40 92 89 00, velo@atao-insertion.fr et www.atao-insertion.fr